L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 2 NOVEMBRE 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 5 nov.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 12 nov
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 19 nov.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

CRIGNELOMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 2 novembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Ou Lansing les mercredis à 7 A. M.
Ou Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix .... $1 00.
Excursion ....
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.
18 oct.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad

La route la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

		No 2 Limited.	No 6 Local.
Dép.	Nlle-Orléans	5 00 p. m.	8 00 a. m.
Arr.	Meridian	10 20 p. m.	3 30 p. m.
Arr.	Tuscaloosa	1 40 a. m.	8 12 a. m.
Arr.	Birmingham	3 20 a. m.	10 10 a. m.
Arr.	Chattanooga	8 30 a. m.	6 00 p. m.
Arr.	Junction City	2 50 p. m.	2 23 a. m.
Dép.	Lexington	4 15 p. m.	3 43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6 40 p. m.	6 40 a. m.

POUR LE SUD.

		No 1 Limited.	No 5 Local.
Dép.	Cincinnati	7 55 a. m.	9 00 p. m.
Dép.	Lexington	10 15 a. m.	11 50 p. m.
Dép.	Junction City	11 25 a. m.	1 20 a. m.
Dép.	Chattanooga	6 00 p. m.	9 15 a. m.
Dép.	Birmingham	11 10 p. m.	4 00 p. m.
Dép.	Tuscaloosa	12 18 a. m.	6 30 p. m.
Dép.	Meridian	4 10 a. m.	8 05 a. m.
Arr.	Nlle-Orléans	9 32 a. m.	3 50 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St-Charles.
4 sept au 1 janv 1888.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 .... 9 00 A. M.	No 2 .... 5 00 P. M.
No 3 .... 9 25 P. M.	No 4 .... 7 00 A. M.
No 5 .... 10 0 A. M.	No 6 .... 3 45 P. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée ... 9 30 P. M. | Départ ... 8 00 A. M.
Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.
Des correspondances de trains se font à Harriston avec Natchez et N. et C. à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. K. E. à Memphis avec le New Memphis New York, News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN GRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. P & P. A.
P. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex. R. R. Ps Co.

Départ de la N. Orléans | Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express | Atlantic Express,
daily .... 7 15 am | daily .... 8 10 pm
San Antonio Ex- | New Orleans Ex-
press daily ... 7 20 pm | press daily ... 8 05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Connexions à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les sleepers à retenir tous les jours au bureau ... Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
H. ... BRIEVER, Traffic Manager.
... C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1ao

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans
J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov 86—1an—V&C

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie ... $185,875 30
Primes sur les risques de mer ... 6,577 07
Primes sur les risques de rivières ... 4,703 65
Total des primes ... $197,156 02
Moins les primes non échues ... 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 ... $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie ... $50,345 05
Sur risques maritimes ... 3,078 48
Sur risques de rivières ... 1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt ... 3,355 98
Réassurances et primes remboursées ... 19,627 13— 77,930 54
Profits ... $64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé ... $45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées ... 15,000 — 60,000 00
En plus ... 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :
Immeuble ... $252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres ... 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements ... 104,939 95
Billets à recevoir ... 54,724 51
Primes en voie de recouvrement ... 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette ... 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires ... 4,335 00
Comptant en caisse ... 35,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi e 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :
D. A. Chaffraix — Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith — W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle — Jos B. Lallande,
Aristide Hopkins, — D. Fatjo,
Paul Fourchy, — U. Bassetti,
Alden McLellan.
14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie ... $175,959 67
Primes de mers ... 4,306 08
Primes de rivières ... 2,240 24
Primes totales ... $182,505 99
A ajouter : Risques non expirés de 1885 ... 41,769 60
Primes totales ... $224,275 59
A ajouter Intérêt, etc. et pertes, etc. ... 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales ... 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885 ... 17,000 00
Total ... $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies ... 60,172 06
Sur les mers ... 494 11
Sur les rivières ... 4,498 76
$65,164 93
Réassurances ... 36,483 42
Réfactions et primes remboursées ... 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, réfactions ... 9,271 54—162,554 95
Surplus total ... $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises ... 37,801 16
Pertes non payées ... 15,251 74
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886 ... 10,000 00
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 12 1887 ... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886 ... 19,367 02
$90,419 92

ACTIF.
Bons à primes ... 596 42
Primes en voie de perception ... 29,992 88
Prêts et nantissements ... 7,970 00
Prêts et hypothèques ... 6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville ... 113,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire ... 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble ... 78,119 11
Meubles du bureau et installation ... 2,532 75
Argent en banque ... 28,079 76
Total ... $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.
Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi-annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, — JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING, — LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER, — P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN, — JOHN THORN,
FRANK VATTER, — J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS, — A. G. RICKS,
J. J. LANGLES, — W. W. HUCK,
J. E. MERILH, — C. B. FISCHER

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur

LEScours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 ao—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :
Primes sur risques d'incendie ... $ 99,705 12
de rivières ... 3,399 55
maritimes ... 3,427 90
$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885 ... 29,613 70
$136,146 27
A déduire :
Pertes d'incendie ... $40,505 97
Pertes de rivières ... 2,064 50
Pertes maritimes ... 1,252 95
Réfaction ... 10,071 41
Réassurances ... 10,070 71
Primes remboursées ... 6,802 79
Dépenses, Commissions, Taxes, Leyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt ... 16,349 52
$87,137 85
$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées ... $3,431 56
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886 ... 7,307 23
Intérêt et dividendes déclarés ici ... 15,318 81
Réservé pour primes non acquises de 1886 ... 22,950 82
$49,008 42

La Compagnie possède l'actif suivant :
Billets d'action ... $4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque ... 162,749 29
Billets à ordre ... 5,336 56
Propriétés foncières ... 15,000 00
Argent comptant et argent en banque ... 69,304 94
Primes en voie de collection ... 39,465 89
Meubles de bureau divers ... 4,448 53
$301,223 44

PASSIF.
Capital ... $150,000 00
Réserve pour pertes non estimées ... 3,431 56
Intérêt et dividendes ... 24,943 53
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus ... 122,848 35
$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
J. ALEXANDER, — LEON BERTOLI,
H. H. BJERHORST, — PHIL. BECK,
PETER BLAISE, — P. EGAN,
H. ELLERMAN, — JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE — CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON, — I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS — WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME, — A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN, — JNO. EVERETT.
25 janv—Mar Jeu—1 mois

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.
Prêts et escomptes ... $1,283,903 30
Surtirages ... 1,232 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation ... 200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts ... 200,000 00
Bons des Etats-Unis en main ... 4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques ... 766,851 25
Dû par agents de réserve ... 107,059 73
Dû par d'autres banques nationales ... 57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers ... 9,250 91
Propriétés foncières, meubles, etc. ... 109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées ... 6,139 34
Primes payées ... 106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant ... 164 42
Echange pour le Clearing House ... 273,916 29
Billets d'autres banques ... 64,636 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels) ... 26 83
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor) ... 237,999 00
Legal tender notes ... 252,000 00— 828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation ... 9,000 00
Total ... $3,688,858 83

PASSIF.
Capital ... 200,000 00
Surplus ... 400,000 00
Profits non divisés ... 71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation ... 180,000 00
Dividendes non payés ... 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques ... 2,329,679 42
Certificats de dépôt sur demande ... 23,382 42
Certificats de dépôts à échéance ... 2,000 00
Chèques certifiés ... 1,571 10
Chèques du caissier en circulation ... 15,012 75
Dépôts des Etats-Unis ... 182,844 08
Dû à d'autres banques nationales ... 229,939 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat ... 52,910 25—2,837,339 00
Total ... $3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi : WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY, notaire.
Pour copie conforme :
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

ASSURANCES.

Premier Etat de Situation

—DE LA—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DITE—

LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.
Reçues :
Primes sur les incendies ... $125,127 57
Primes sur rivière ... 1,338 68
Primes sur mer ... 790 65—$127,256 90
A déduire :
Réassurances ... 1,995 01
Réfactions et commissions ... 25,984 98— 27,979 99
$99,276 91
A déduire :
Pertes payées sur les incendies ... 53,393 78
Pertes payées sur les rivières ... 729 17
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées ... 21,225 12
Réclamations passées au compte des profits et pertes ... 468 06 — 75,816 13
$23,460 78
A ajouter Intérêt ... 4,120 4
$ 27,581 23
A déduire,
Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois ... 21,802 75
$ 5,778 48
Réserve :
Primes non acquises ... $ 5,778 48
Capital ... $161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes ... 21,225 12
Pour les risques non expirés ... 5,778 48
$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX.
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES :
Sur risques d'incendie ... $104,349 76
Sur risques de rivière ... 2,892 52
Sur risques de mer ... 2,442 74
$109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885 ... 32,267 06
$141,952 08
A déduire :
Primes remboursées, annulées, réfraction ... $29,171 54
Réassurances ... 6,015 57
—35,1[illegible]
$106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur incendies ... $92,459 96
Sur les rivières ... 1,092 70
Sur les mers ... 1,314 37
Taxes d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt ... 15,860 21
—$110,730,24
$3,971 27

ACTIF.
Comptant ... $2,696 79
Primes en voie de recouvrement ... 17,368 15
Immeubles ... 36,782 49
Actions de banques et autres ... 36,684 79
Meubles et installation de bureau ... 2,370 25
Billets garantis par nantissements ... 3,819 68
Billets garantis par hypothèques ... 8,608 06
Billets à recevoir ... 2,060 27
$110,330 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST FRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi ce 22me jour janvier 1887.
J. BEND[illegible], Notaire.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dysenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit :

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente.
W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.
J. T. HAYES."
Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'Atlanta, Ga., dit : "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

PRÉPARÉES PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues par tous les Droguistes.

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie ... $147,961 53
Sur les risques maritimes ... 14,025 64
Sur les risques de rivières ... 13,829 57
$175,816 74
Primes non acquises pour 1885 ... 68,676 43
$244,493,17
A déduire :
Pertes payées sur les risques d'incendie ... $61,594 93
Pertes payées sur les risques maritimes ... 8,687 43
Pertes payées sur les risques de rivières ... 8,395 34
Refraction et commission ... 30,109 90
Réassurances ... 29,178 01
Primes remboursées ... 9,737 83
Dépenses d'agence ... 1,136 27
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt ... 9,125 19 — 147,966 90
$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886 ... $60,536 55
1x pour cent intérêt sur le capital payé pour l'année ... 25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées ... 7,600 44
Surplus ... 3,389 28— 96,526 27

ACTIF.
Argent comptant ... $ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché ... 38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché ... 129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché ... 11,450 00
Prêts sur hypothèques ... 78,291 66
Propriétés foncières ... 37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales ... 56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir ... 4,795 90
Primes en cours de collection ... 24,192 48
Meubles de bureau ... 1,000 00
$414,606 27

PASSIF.
Capital ... $250,000 00
Fonds de réserve ... 80,000 00
Réserves pour primes non acquises ... 60,536 55
Intérêt dividende non payé ... 580 00
Pertes non ajustées ... 7,600 44
Surplus ... 3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887 ... 12,500 00
$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.
H. BUDDIG, — FRANK RODER,
THEO. BERCKSON, — J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS, — F. RICKERT,
M. FRANK, — LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER, — A. G. RICKS,
F. FISHER, — F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE, — WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN, — H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER, — LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER, — J. G. SPOR,
C. H. MILLER, — JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON, — HY. WELLMANN.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :
Sur les risques d'incendie ... $444,790 46
Sur les risques de mer ... 52,169 43
Sur les risques de rivière ... 38,061 04
$535,020 93
A ajouter : Primes non acquises en 1885 ... 104,534 14 $639,555 07
A ajouter : Intérêts et profits et pertes ... 19,883 09
$659,438 16
A déduire :
Pertes sur les risques d'incendie ... $241,492 06
Pertes sur les risques de mer ... 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière ... 8,793 41
$280,480 61
Taxes ... 6,305 25
Réassurances ... 21,786 81
Primes remboursées ... 76,599 26
Réfaction ... 81,402 52
Commission ... 3,170 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, salon, ces, loyer, salaires et autres dépenses ... 45,180 76—$514,955 99
$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0|0 payé en juillet 1886 ... 12,500
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887 ... 12,500 00 — 25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées ... 18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886 ... 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF—
Prêts sur hypothèques ... 23,316 67
Prêts sur nantissement ... 88,882 00
Effets pour primes ... 14,779 04
Billets à recevoir sur demande ... 27,958 43
Bons d'Etat ... 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions ... 16,491 84
Biens fonciers ... 1,698 59
Dû par des compagnies d'assurance ... 2,904 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc. ... 3,048 07
Primes en voie de perception ... 116,785 59
En caisse ... 46,467 44
Total de l'actif ... $401,982 17

—PASSIF.—
Capital ... 250,000 00
Fonds de réserve ... 20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886 ... 100,539 42
Pertes non réglées ... 18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887 ... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 1er novembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5,450,738 00	$961,354 00
Même temps la semaine dernière	5,984,750 00	616,956 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75c	
Pièces de 5 francs	90c	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.33	
Doublons mexicains	15.50	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19.40
Or de l'Amérique du Sud		30c par pes
20 marcs prussiens	4.60@	4.75
Or de la Californie	790@	0 esc
Or américain, poids léger	96@	97
Or américain mutilé		5 0|0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et ferme.
Prêts sur demande : aux banques 7 à 8 pour cent ; en dehors des banques, 7 à — pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
.. A1 ... –8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 7@8 ..
Hypothèque A1 ... 7@8 ..
New York—Taux de l'argent,—à 4½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4; consols 102 13|16 à 15|16; argent en lingots 43 13|16; U. S. 4's, 130¼.
Paris—Rentes, 81.97½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 5|16
Le STERLING est stable.
eConnaissement de navire A1 clair ... 479½@480¼
eTraites de banques ... 482
eSoixante jours.
Les FRANCS sont stables.
aFrance de commerce ... 5.26⅞
eTraites de banques ... 5.22½
eSoixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques nominales.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
$2,000 State Coupons No 12 29

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	....	11
Canal & Banking Co	100	135¼	144
Citizens	100	85	95
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	146½	....
Louisiana National	100	138	142
Metro. Loan & Savings	100	118½	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	510
People's	50	....	60
State National	100	106	109
Union National	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	39½	45
Factors and Traders Ins	100	66½	73
Firemen's	50	64	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	70	..
Home Ins	100	75	80
Hope Ins	100	....	98
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	100	57⅞	....
Mechanics' and Traders	100	105	106
N Orleans Ins As	30	10¼	....
N Orleans Ins Co	50	25½	....
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	119½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78⅞	80
Crescent City	100	70¼	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	101½	102
Orleans	50	....	64
St Charles Street	50	65½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	33	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg Co	50	5¼	5¾
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	70	71
N O Waterworks Co	100	67	68
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	42½	45
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric Lt Co	100	....	....
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	90	90½
.. Three (Baby bonds)	....	....	5[illegible]
Bons de ville.			
Premiums	....	126¾	127½
Premium drawn number	....	187	....
Privilege on Premiums	....	1	1½
Consolidated 6's	....	....	....
.. Crossman	....	....	....
Consolidated Extended	....	....	....
.. Crossman	....	....	113
Extended 6's	....	....	....
.. Railroad	....	108	....
.. Waterworks	....	....	....
.. Park	....	....	....
City 6 0|0 certificates	....	101	....
City 6 0|0 Cts for Consol Coup	....	104½	....
City 5	....	95	96½
City 7's old	....	....	....
new	....	....	....
gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	225
Produce Exchange Stock	....	140	145
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange stock	....	....	60
U S 4 0|0	....	....	....
Canal & Claib St RR mort	....	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	107	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	107	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	....	107	110
N O Pacific RR 1st gold mort.	....	70	....
St Charles Hotel Co mort	....	90	....
Crescent City 1st	....	....	120
.. new	....	....	....
N O City RR Co mort	....	....	120
St Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	112½	....
La Ice Mfg Co mort	....	98	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	55	....
State Warrants Ordin. 1885	....	48½	....
do do do 1886	....	49½	....
do do do 1887	....	88	92
Police Cts	....	35	....
School Cts	....	27	32
City Scrip, old	....	90	....
new	....	....	60
Jan. In. Cts. ou State Consols.	....	35	50
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880	....	50	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	....	28⅞	31.
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	45	——
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	43½	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3750 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est tranquille.
Les cotons tachés sont de ⅛ à 3|8c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅝	6⅝	6 11|16
Ordinary	7	7	6 15|16
Good Ordinary	8¼	8¼	8 1|16
Low Middling	8⅞	8⅞	8 11|16
Middling	9¼	9¼	9 1|16
Good middling	9⅝	9⅝	9 7|16
Middling Fair	9⅞	9⅞	9 13|16
Fair	10⅜	10⅜	10 3|16

FUTURS.

Inactifs.

Novembre 8,99 à 9,01; décembre 9,04 à 9,05; janvier 9,14 à 9,15; février 9,25 à 9,26; mars 9,35 à 9,36; avril 9,45 à 9,47; mai 9,56 à 9,57; juin 9,66 à 9,67; juillet 9,75 à 9,76; août 9,72 à 9,73.
Les ventes comprennent 37,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¼; à Galveston 9⅛; à Mobile à 9; à Savannah 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9 3|16; à Norfolk à 9 5|16; à Baltimore 9¾ à 9⅞; à New York 9⅞; à Boston à 9¾; à Philadelphie à 9¾; à Memphis à 9 1|16, à Augusta 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes : Ordinary 7; Good Ordinary à 8 7|16; Strict Good Ordinary 8⅞; Low Middling 9¼; Middling Uplands 9⅝; Middling Gulf 9¾.

FUTURS.

Stables.

Novembre 9,65 à 9,66; décembre 9,63 à 9,64; janvier 9,67 à 9,68; février 9,74 à 9,75; mars 9,81 à 9,82; avril 9,89 à ——; mai 9,96 à 9,97; juin 10,03 à ——; juillet 10,09 à 10,10; août 10,15 à 10,16.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 511,632 balles; même temps l'année dernière, 347,538 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,155,640 balles; même temps l'année dernière, 904,362 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 302,752 balles; même temps l'année dernière, 197,184 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,155,640 balles; même temps l'année dernière, 904,362 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 193,906 balles; même temps l'année dernière, 160,434 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 626,217 balles; même temps, l'année dernière, 619,623 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—5 5|16d pour le Middling Uplands et 5 7|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

1 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Samedi.

Calme et stable.

Cotes—65½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal stables.

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	—@ 4¾
Good fair	4½@ 4¾
Fair	4⅛@ 4¼
Good common	3⅞@ 4
Common	3⅝@ 4
Inferior	3 @ 3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6 @6 1|16
Off whites	5⅞@ 5⅞
Gray off white	5¾@5 11|16
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	5⅝@5 7|16
Prime yellow	5¼@ —
Off yellow	—@ 5½
Seconds	3⅞@ 3⅞

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy	—@—
Choice	—@44
Strict prime	40 @41
Good prime	37 @39
Prime	35 @36
Good fair	33 @34
Fair	—@—
Good Common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Facile.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	29 @30
Good prime	27 @28
Prime	—@26
Good fair	—@25
Fair	23 @24
Good common	21 @22
Common	—@—
Inferior	—@—

SIROP—30 à 35c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Stable.

Head	5 @5⅛
Prime	4⅞@5
Good	4⅝@4¾
Fair	4⅜@4½
Ordinary	4 @4¼
Common	3⅛@3⅞
No 2	2⅛@2⅝

RIZ BRUT—Stable.
$2 90 à 4 10 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $11 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Extra fancy $4 00 à 4 10, Fancy $3 70 à 3 75 le baril; choix $3 25 à 3 35; family $—— à ——
FARINE DE MAIS—$2 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00, choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour bakers $4 02½; patente 5,00.
FARINE DE MAIS—$2 40.
CREAM MEAL—Choice $—— à 3 40.
GRITS—Choice $3 40 à 3 50.
HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 56 à —c. pour le blanc; — à 57 pour le mêlé et — à 57 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 34 à 35; du Texas 42 à 44.
SON—85 à 90c.
FOIN—Prime $17,00 à 18.00; Choice $19.00 à 20,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont faciles.
MESS PORK—$14 25 à 14 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 5½; short clear sides 7½; short rib sides 7½; long clear 7¼.
BACON —— Epaules 5, short rib sides 7½; long clear sides 7⅞; short clear sides 8¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, à 6⅝.
JAMBON—11 à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS — Jobbing—Prime mess à $13 00; pig pork $6 75 à 7 00 le demi-baril, à $13 00 le baril; extra prime and rump pork $10 50 à 11 00. Plain or canvassed shoulders 6½ à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, à 8; pic-nic à à 8¼; S. C. breakfast bacon 11 à 12 choice to fancy s. c. c. hams 11½ à 12.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef $8 00 à 8 50 au baril; extra plat $5 00 au demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril. New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 21; good 20½; fair 20; ordinary 19½; common 19 la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 25 à 26; extra firsts à 25 à 26, firsts à 23 à 23, seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 c; extra firsts 18; first — à —; common 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 13½; Western Cheddars fall cream à 13½; Western twins, fall cream, fancy, — à 13; Ohio flats, fancy fall cream, — à 13; Ohio flats, part skims choice 8 à 8½; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 8c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—3½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges $3 50 à 6 00 le baril; Pommes $2 50 à 3 00 le baril; Poires de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; Raisins $4 à 4 50 le crate; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur, du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York $10 00.

ETRANGERS—Oranges impériales —— à — la boîte, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $—— à ——; oranges de la Havane $— à ——; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins de Malaga, heavy weight bbls $6 50, light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à —— Raisins layer new $2 50 à 2 75 la boîte; en demi-boîte $——; en quart de boîte —c; Londres layer $3 00 à 3 25; en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart flats $——; Ananas nouveaux la douzaine Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 8c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $42 50 le 1000 5c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00 tonneaux de la campagne $—— par long ton f. o. b.; de la ville à $19 50 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 10 par short ton. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 36 à 37.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix au gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 50 à 3 00.
PATATES DOUCES—$1 00 à 1 25.
OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 75.
AIL—Italien 40 à 75
CHOUX—De l'Ouest 13 à 14c par tête.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $8 50 à 9 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 5 à 5¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¾ à 5; western white choice 4¼ à 4½; pois verts 2½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $2 90 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes, jeunes $6 00 à 9 00, grosses $12 00 à 14 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $1 75 à 2 00; canards $2 00 à 2 25; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 16 à 17c; ceux de la Louisiane 18 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
*LAINE — Burry 10 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5½ à 6; dry flint 9 à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1½ off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15c. pièce; raccoons à 10c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3½ à 6½c; light 3½ à 11; leaf heavy 6¾ à 14; light 10 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 90 à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 40c, fancy natural leaf 50 à 80c fine-cut chewing 30 à 87c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine -D E et F $1 05, G $1 10; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60, N $1 70; W G. ——; W W ——. Essence de térébenthine 33, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7c la yard, 2 livres 7½ à 7¾, 2¼ livres, 8¾ à 9c; baling twine 12½c. la livre.
COTTON TIES—$1 65 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. "Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 50c; steamers $4 50 la tonne, en gros 26c le baril.
ALABAMA—Splint sur chars 45c le baril, pour familles 45c. Coronas sur chars 45c, pour familles 50c. Cahaba 50c le baril pour familles; Montevallo 60c le baril pour familles, charbon Pratt sur chars par le ... and N. RR. $4 00 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 28@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Ciard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
.. .. 1870		7 00
.. .. 1864		9 00
.. .. 1848		10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 40@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	32@	42
Zinfandel No 1, le gallon	60@	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		5 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Latour, la caisse		14 00
Leoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		24 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefor, par cask		165 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer, carte Blanche, qts, par doux		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		24 50
Delbeck & Co's extra dry, qts		27 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co's qts		23 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts		26 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50

Pints $2 de plus par caisse.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	14 00	Boards No 3	12 50
No 2	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	40 00	Boards, No 3	30 00
No 2	35 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@28
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	..	No 3	
No 2			

BEAR TIMBER.

No 1	..	No 3	
No 2			

WALNUT LUMBER.

No 1	....	No 2	
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	....	No 3	
No 2			

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH

Per 1,000 .... 1 50

Alabama lime	95@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@8 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@8 50
Sand	2 00@ 25
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 75@2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75 @ 8 00
Double bit	15 00
Axle Grease—Frazer's kegs	4½@ 5½
Boxes, gross	10 00 @10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00 @22 00
Brass—Sheet par livre	25
Cotton Cards	2 40 @ 3 00
Chains—Trace	30 @ 75
Ox	5 @ 7
Copper—Roofing par livre	22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's	54 00
Avery's	125 00
Stubble diggers	72 00
Hollow Ware—Skillets	3 @ 4
Anvils	10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅝ to 1	2¼@ 2⅝
Round, 1 to 1½ inches	2⅛@ 3
Painted	4¼@ 5½
Bands—Light, 3 to 6½	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6½ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3⅞
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 6 50
Lead—Pig, par livre	5¼@ 6
Sheet, par livre	7¼
Steel Nails—10d, 60d basis	2 35
Iron nails	2 25
Oakum—Navy	7¼
United States Navy	9 00
Best	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	1 75
Avery, double shovels, iron beams, net	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @ 3 00
Double plows, Allison's, No ½ to 2 each	3 50 @50 00
Plow Steel—5 to 12 ½ to 2|3	4¼ @ 4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis	11¼@
Manila	12½@
Cotton, 5-16 et ¾	14 @ 16
Spades—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Sweet Iron—7 to 12 ½ to 5|16	3⅛@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	12 50
I. C. do	9 50
1x14x20	6 25
I. C. 1x14x20	6 75
Block, par livre	25
Turpentine—Par gallon	38
Vises—Peter Wright's	16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	4½
Shot—Sheet par livre	6¼@
Shot—Drop	1 55
Buck 25 liv. bags	1 60
Powder—25 liv. kegs	5 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
Fair to common	2½@ 3
Mississippi, Alabama, &c, Gras	
Cattle—1re qualité, par tête	$14 00@18 00
2me qualité, par tête	10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité, par tête	3 00@ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00@10 00
2me qualité, par tête	6 00@ 7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3½@ 4
Moutons—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00@90 00
2me qualité, par tête	20 00@30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	
Bons chevaux de trait	
Chevaux de selle et de voiture	
Mulets pour habitations sucrières	
Mules, qualité moyenne	
Mulets pour coton	
Mulets communs	
Bons mulets de ville	$200

SIGNAUX D'INCENDIE.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
2 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytania et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseum.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytania
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Ione.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Laurel.
42 Coin des rues St-Charles et Leake.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

FEUILLETON.

No. 59. Commencé le 31 août.

LA MERE MICHEL

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIÈME PARTIE.

—Suite—

—Hélas! chère madame, nous ne sommes guère plus fortunés pour le moment l'un que l'autre. A grand peine nous réunirions trois cent mille francs, alors qu'il nous en faudrait huit cent mille pour offrir au marquis la compensation immédiate du marché qu'il avait conclu.

—Et si je les avais, moi ces huit cent mille francs? dit brusquement Mme de Rochetaille.

—Vous! Toi? s'écrièrent à la fois Hélène et Maxime abasourdis.

—Eh bien! oui, moi, fit nettement la marquise. Maxime a déjà surpris mon secret, je puis bien jeter le masque devant ma fille.

Alors, se tournant vers Hélène, elle lui expliqua le secret de ses longues absences et lui fit l'aveu du pénible métier qu'elle avait exercé pendant quatorze ans.

La chère enfant ne pouvait en croire ses oreilles et regardait sa mère avec une admiration mêlée de tendre pitié.

—Tu as fait cela! Toi! murmurait-elle, en joignant les mains.

—Oui, et j'avais réussi au delà de mes désirs, puisque j'avais arrondi jusqu'au million notre petite fortune personnelle, quand ton père est venu déjouer tous mes projets.

—Mais où, mais quand as-tu donc vu mon père? interrogea Hélène. Tu ne nous l'as pas dit encore.

Mme de Rochetaille sentit son cœur se serrer. Jamais, ni devant Maxime, ni devant sa fille, elle ne raconterait dans quelles circonstances elle s'était trouvée en face du marquis.

—Bon! fit-elle. Nous n'avons pas le temps de nous arrêter à de si petits détails. Le plus urgent est d'annoncer au marquis le désistement de Rio-Porto et de lui arracher son consentement à ton mariage avec Maxime.

—Oh! oui, fit naïvement Hélène.

—Or, le marquis m'a laissé son adresse et donné le nom sous lequel il se cache, continua Mme de Rochetaille. Je vais lui écrire aujourd'hui même, le prier de m'accorder un rendez-vous pour demain, et tâcher de le convertir à nos idées.

—Voulez-vous que je m'en charge? proposa Maxime.

—Non, répliqua vivement la marquise. Vous ne défendriez pas si bien que moi vos intérêts.

—Et comment serai-je instruit du résultat de cette démarche?

—Tout simplement en venant dîner demain avec nous.

A ces mots, la marquise se leva.

—Attendez-moi, dit-elle. Je vais écrire cette lettre et Maxime la mettra à la poste en s'en allant.

—Très volontiers, accepta le comte.

Mme de Rochetaille passa dans sa chambre et écrivit :

"Monsieur le marquis,

"Un événement inattendu me force à vous déranger. Le duc m'apprend à l'instant qu'il renonce définitivement à la main de ma fille.

"Je désirerais beaucoup avoir avec vous un entretien à ce sujet et vous soumettre les nouveaux projets que cette étrange résolution m'a inspirés.

"Je vous prie donc de m'accorder pour demain un rendez-vous, dans lequel nous agiterons ensemble cette grave question.

"Je vous serai profondément reconnaissante de me répondre au plus tôt.

"Recevez, monsieur le marquis, mes salutations empressées.

"MARQUISE DE ROCHETAILLE,
"20, rue de Verneuil.

"Mardi soir."

Elle mit ce billet sous enveloppe, y écrivit l'adresse de M. Delaroche et revint dans le salon.

Hélène et Maxime s'étaient peu à peu si bien rapprochés l'un de l'autre qu'ils se reculèrent, un peu confus, en l'apercevant.

La marquise feignit de n'avoir rien vu.

—Voici ma lettre, dit-elle à Maxime. Je vous la confie, à la condition que vous ne tenterez personnellement aucune démarche près du marquis sans mon autorisation. Me le promettez-vous?

—Sur l'honneur, chère madame!

—Alors restons-en là pour aujourd'hui. Je ne veux pas qu'Hélène se fatigue et je ne peux pas non plus exiger qu'elle soit trop raisonnable auprès de vous, après les émotions par lesquelles elle a passé. Donc, laissez-lui vingt-quatre heures pour se remettre. Demain soir, nous saurons probablement à quoi nous en tenir et si, comme je l'espère, je réussis à vaincre les résistances du marquis, vous aurez tout le temps de vous rattraper du jeûne que je vous impose.

Maxime obéit à regret, cueillit un dernier baiser sur la main d'Hélène et se retira.

Sans même y jeter un regard, il avait glissé dans sa poche la lettre que la marquise écrivait à son mari.

Dès qu'il eut tourné l'angle de la rue de Verneuil, incapable de contenir sa curiosité, il prit la lettre, s'arrêta devant un magasin brillamment éclairé et lut :

"Monsieur Delaroche, hôtel du Pérou, 87, rue du Faubourg-Montmartre."

Il ne fut aucunement étonné qu'après une déchéance si complète le marquis eût renoncé à porter son véritable nom.

Seulement il réfléchit que, s'il mettait la lettre à la poste, elle ne parviendrait guère au marquis que le lendemain matin, vers dix heures, et que peut-être le marquis serait déjà sorti.

Donc, pour qu'elle arrivât plus tôt, il valait bien mieux la lui faire porter. De cette façon, le marquis l'aurait le soir même entre les mains.

—Au fait, pourquoi ne la porterais-je pas moi-même? se dit le comte. Je serai encore plus sûr que la commission sera bien faite; ce n'est pas manquer à ma promesse, puisque je ne chercherai même pas à voir le marquis....

Aussitôt, comme il n'avait rien de mieux à faire, il se dirigea vers le faubourg Montmartre, où il arriva vers neuf heures.

—M. Delaroche? demanda-t-il au concierge.

—Il vient de rentrer, monsieur, lui répondit-on. Au second étage, No. 17....

—Merci, mais je n'ai pas le temps de m'arrêter, fit Maxime. Veuillez monter cette lettre à l'instant et, si l'on vous interroge, dites que c'est un commissionnaire qui vient de l'apporter.

A ces mots, il glissa dans la main du concierge une pièce de cinq francs.

Devant cet argument éloquent, celui-ci salua plus bas que terre et se précipita dans les escaliers.

Le comte rentra chez lui vers dix heures, très satisfait de sa journée.

En effet, le marquis recevant sa lettre ce soir, au lieu de demain, pouvait répondre sur-le-champ et fixer à sa femme le rendez-vous qu'elle lui demandait.

Donc, à tous égards, la situation s'était considérablement améliorée.

Maxime n'avait plus à craindre la rivalité de Rio-Porto, puisque la sûreté de Peterboom dépendait de son obéissance.

De même il n'était pas à craindre qu'ils se livrassent sur lui à la moindre violence, grâce à la ruse qu'il avait employée.

Il avait dit à Peterboom qu'il avait fait des événements du Mont-Dore un récit détaillé, qu'il l'avait glissé sous enveloppe et déposé chez le notaire, pour qu'il en fût pris connaissance après sa mort, en cas d'accident.

Ce n'était pas vrai. Il n'avait pas poussé si loin la prudence. Il avait voulu seulement intimider Peterboom, et il y était parvenu.

Ne suffisait-il pas que le baron crût à l'existence de ce rapport pour obéir aveuglément aux exigences de Maxime?

Or il y croyait si bien, qu'après avoir remis au jeune comte le désistement qu'il venait d'obtenir, le banquier n'avait plus qu'une idée fixe : réaliser dans le plus bref délai possible le mariage de Charlotte avec Rio-Porto.

Il avait fait pour persuader le duc de si grands efforts, qu'il avait fini par se persuader lui-même et par trouver que les millions d'un rastaquouère valaient, après tout, beaucoup mieux que la misère du gentilhomme le plus authentiquement écossonné du monde.

Il ne s'agissait donc plus que de le persuader à Charlotte.

Or, d'après la dernière conversation qu'il avait eue avec elle à ce sujet, la jeune fille y paraissait toute disposée. Dans tous les cas, si elle opposait la moindre résistance, Peterboom était bien décidé à la ranger de son avis.

IX

LE CRIME DU BOULEVARD ROCHECHOUART.

Il ne se dissimulait pourtant pas que la chose ne serait pas facile.

Avec son caractère masculin, qui s'était développé outre mesure, depuis qu'ayant perdu sa mère elle échappait pour ainsi dire à toute surveillance, Charlotte ne se rendrait pas sans résistance si ce mariage n'était de son goût.

Aussi, quoiqu'elle l'eût laissé entendre à son père, et que ce fût sur cette donnée un peu vague que Peterboom eût bâti pour le Brésilien tout un roman d'amour, il jugea plus sage de sonder le terrain une dernière fois, avant d'annoncer à sa fille qu'il avait disposé de sa main.

Dans tous les cas, comme il était fermement résolu à en finir immédiatement avec Charlotte, il n'hésiterait pas à user des grands moyens, si cela devenait nécessaire, c'est à dire à lui révéler l'embarras dans lequel un refus le plongerait.

Bien certainement, Charlotte se déciderait alors à obéir.

Aussi, après avoir passé dans ses bureaux l'inspection quotidienne, le banquier rentra chez lui, où sa fille l'attendait pour aller faire au bois sa promenade favorite.

Peterboom la fit venir dans son cabinet et commença l'attaque.

—Ma chère enfant, lui dit-il, te voilà dans ta vingtième année. C'est un âge auquel il devient ridicule pour une fille comme toi de ne pas se marier. Moi-même je me fais vieux, j'ignore si demain je serai encore de ce monde et je ne voudrais pas mourir sans avoir assuré ton avenir.

—Allons donc! fit Charlotte en souriant. Tu n'en es pas là, tu le sais bien.

—Sans doute, mais je dis que cela peut arriver et je serais très peiné de me laisser surprendre sans avoir rempli mon devoir de père....

—Ce qui signifie que tu vas me proposer encore un mari, interrompit la jeune fille avec ironie.

—Précisément. A la suite des entretiens que nous avons eus sur ce sujet délicat, j'ai cru comprendre que Rio-Porto t'inspirait plus de sympathies que le comte de la Rondière....

—Je n'ai pas dit cela, se récria Charlotte. J'ai dit qu'il avait un caractère moins insignifiant, qu'il était de beaucoup plus riche, et par conséquent beaucoup plus apte que M. Maxime à satisfaire tous mes caprices.

—Cela revient au même. Tu as aussi paru éprouver un peu de dépit que ta camarade Hélène épousât les vingt-cinq millions de Rio-Porto.

—Je ne m'en cache pas, avoua-t-elle.

—Fort de ces aveux, préoccupé de ton bonheur, je suis donc allé aujourd'hui chez le duc et j'ai entrepris cette tâche difficile de lui faire rompre son mariage avec Mlle de Rochetaille....

—Et il t'a envoyé promener?

—Tout d'abord, oui; mais quand je lui ai fait entrevoir les effrayantes désillusions que cet hymen lui réservait, il a fait une assez vilaine grimace, et m'a confessé qu'en effet, ce n'était pas là ce qu'il avait rêvé.

—Ah! fit Charlotte avec surprise. Je lui croyais plus de volonté.

—Il n'en manque pas, je t'en réponds! dit vivement le baron, qui tremblait qu'elle se ravisât. Tu ne peux pas te figurer le mal que j'ai eu à lui arracher cet aveu.

—Je le crois bien! Après tout ce qu'il a fait pour réussir....

—Alors, continua Peterboom, je lui ai laissé entendre qu'il trouverait aisément dans ses relations une femme plus fortunée, plus digne de son affection, qui ressentît pour son caractère des sympathies encourageantes.... Cette fois, il m'a écouté avec plus d'attention.

Bref, j'ai fini par lui faire comprendre quel immense avantage il y aurait pour lui à épouser une femme riche et bien disposée en sa faveur, sinon très éprise de sa personne, au lieu de se glisser presque frauduleusement dans une famille ruinée, imbue de tous les préjugés de sa caste, et qui répudiait comme une honte l'union qui lui était imposée.

Très ému de ce tableau, il a cherché dans ses relations et a enfin prononcé ton nom :

Je ne l'ai point désabusé. Sur le champ, il est devenu tout autre. L'espoir de trouver auprès de toi l'affection dont il a besoin, de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent depuis longues années, a dissipé toutes ses hésitations. Il n'a pas voulu attendre une minute de plus pour se dégager envers les Rochetaille et a écrit sous mes yeux à la marquise une lettre qu'il m'a chargé de lui faire parvenir.

Cette lettre est certainement à destination au moment où je te parle. C'est donc à toi, qui as opéré ce miracle, de te prononcer définitivement et de confirmer l'engagement que nous avons pris.

—Mais Hélène sait-elle que c'est pour m'épouser que le duc renonce à sa main? demanda Charlotte.

—Pas encore, mon enfant. Il était impossible de le lui apprendre avant d'avoir obtenu ton approbation; mais si tu nous la donnes, elle ne tardera pas à en être informée.....

—A la bonne heure! car c'est à quoi je tiens le plus, insista Charlotte.

—Donc tu m'approuves? fit Peterboom radieux.

—Il faut bien en finir, répondit la jeune fille, sans se départir de son éternelle indifférence.

—Alors ne perdons pas de temps, reprit le baron. Dès à présent, c'est chose convenue. Je vais l'annoncer ce soir à Rio-Porto.

—Tu lui as donc promis une réponse immédiate?

—Mieux que cela, je lui ai dit de venir la chercher.

—Aujourd'hui?

—Je l'ai invité ce soir à dîner.

—Il me semble que c'est aller un peu vite en besogne, fit observer Charlotte.

—Peut-être, mais le pauvre duc en paraissait si heureux.... Et puis n'y étais-je pas autorisé, pour ainsi dire, par tes propres paroles?

—Eh bien, soit! N'en parlons plus, dit Charlotte. Lui ou un autre....

Puis se dirigeant vers la porte :

—Tu sais que la voiture est attelée? Allons faire un tour au bois.

Peterboom la suivit avec un empressement joyeux. Tout lui avait réussi presque sans efforts pendant cette heureuse journée. Et il avait assez habilement manœuvré pour conserver tout son prestige et pour ne pas être forcé d'avouer le véritable but de la campagne qu'il avait entreprise.

Désormais il pouvait dormir tranquille. Le spectre de Jean Marouillat ne troublerait plus ses nuits sans sommeil.

En effet, le duc de Rio-Porto fut exact au rendez-vous que le banquier lui avait assigné.

Avant même de se mettre à table, le baron lui annonça qu'il avait communiqué sa demande à Charlotte et qu'elle l'avait agréée.

Charlotte lui tendit sa main osseuse, sur laquelle il déposa son baiser de fiançailles, et tout fut dit.

Le dîner terminé, sans qu'elle prît à cette discussion la moindre part, les deux amis posèrent les premières bases du contrat et décidèrent que le mariage serait célébré dans le plus bref délai.

Le soir donc tout le monde était parfaitement d'accord. Le duc épouserait Charlotte, et le comte épouserait Hélène.

Mais si, chez les Peterboom, rien n'empêchait plus les choses d'aboutir ainsi qu'on en avait décidé, un gros point noir subsistait à l'horizon des Rochetaille.

Comment le marquis accepterait-il cette rupture, qui représentait pour lui une perte sèche de huit cent mille francs? Consentirait-il à recevoir cette somme des mains de sa femme?

C'est ce que se demandait Maxime et non sans une poignante anxiété.

Pourtant quelle meilleure transaction pouvait-on offrir au marquis?

La renonciation de Rio-Porto lui faisait perdre sans retour le million sur lequel il comptait. Or, d'aucune façon, il ne pouvait contraindre le duc à lui payer cette somme énorme. C'était beaucoup déjà que le Brésilien ne lui réclamât pas les deux cent mille francs qu'il avait donnés.

Donc le marquis n'avait qu'une chance de rentrer dans le million qui lui échappait : c'était d'accepter les propositions de sa femme.

(A continuer.)

LA QUESTION ROMAINE—OUVERTURES CONFIDENTIELLES AU VATICAN. — La *Germania*, (Allemagne) reproduit la lettre suivante, qui est adressée, de Rome, au *Vaterland* de Vienne, sur les pourparlers qui ont eu lieu, à Friedrichsruhe, au sujet de la question romaine.

"J'apprends, de bonne source, que l'on a fait au Vatican des ouvertures confidentielles, d'un caractère privé plutôt qu'officieux, au sujet du projet qui a été soulevé, à Friedrichsruhe, par le prince de Bismarck et par le président du conseil des ministres Crispi, et qui aurait pour but d'établir un *modus vivendi* entre le Saint-Siège et le royaume d'Italie. Le chancelier allemand a fait savoir au Saint-Père qu'il n'a pas pu faire de la question romaine l'objet de négociations officielles et même de pourparlers officieux ; mais, comme il désirait donner à Sa Sainteté une preuve de ses sentiments amicaux, et qu'il est fermement convaincu qu'une entente entre le Saint-Siège et le gouvernement italien est, au plus haut degré, désirable, non-seulement pour ces deux puissances directement intéressées, mais encore pour tous les autres Etats, il a offert à M. Crispi de porter à la connaissance du Saint-Siège les concessions que le gouvernement italien est disposé à faire. Mais le Vatican aurait déclaré ces concessions absolument insuffisantes, le Saint-Siège exigeant le rétablissement de sa pleine et entière indépendance, et au moins la restitution de la ville de Rome, comme condition *sine qua non* de toute négociation devant amener une entente."